

# Aujourd'hui plus que jamais : Le succès de la prévention du VIH est possible mais nécessite un nouvel élan

## Conclusions des tableaux de bord de la coalition mondiale pour la prévention du VIH pour 2022

### Une crise de la prévention à un moment où des opportunités uniques se présentent

Jamais l'occasion de prévenir le VIH n'a été aussi grande qu'aujourd'hui. Il existe de bons exemples de programmes nationaux de prévention pour toutes les populations clés et prioritaires. Les nouvelles connaissances scientifiques sur les technologies de prévention à longue durée d'action ont élargi les choix en matière de prévention du VIH et offrent de nouvelles possibilités, parallèlement aux options de prévention du VIH déjà établies, mais qui ne sont pas encore universellement disponibles.

Les défis persistants auxquels s'attaque la Coalition mondiale pour la prévention du VIH (GPC) comprennent l'insuffisance du leadership politique dans de nombreux pays, le manque de financement adéquat de la prévention, une mise en œuvre limitée à grande échelle ainsi que des obstacles politiques et structurels.

La déclaration politique des Nations unies sur le VIH et le sida (2021) a fixé les objectifs suivants

- **réduire le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH à moins de 370 000 d'ici 2025 et**
- **veiller à ce que 95 % des personnes exposées au risque d'infection par le VIH aient accès à des options combinées de prévention du VIH appropriées, hiérarchisées, centrées sur la personne et efficaces, et qu'elles les utilisent.**

Cette brochure résume la cinquième série de fiches d'évaluation de la Coalition mondiale pour la prévention du VIH, basées sur les données de 2021 communiquées en 2022. Le tableau de bord 2022 montre des progrès dans la réduction des nouvelles infections à VIH dans plusieurs pays, mais met également en évidence des lacunes persistantes dans la prévention du VIH parmi les populations clés et prioritaires.

#### Liens et lectures complémentaires :

Fiches d'évaluation détaillées par pays, guide et méthodologie des fiches d'évaluation : <https://hivpreventioncoalition.unaids.org/global-dashboard-and-country-scorecards/>

Feuille de route 2025 pour la prévention du VIH <https://hivpreventioncoalition.unaids.org/hiv-prevention-2025-road-map/>

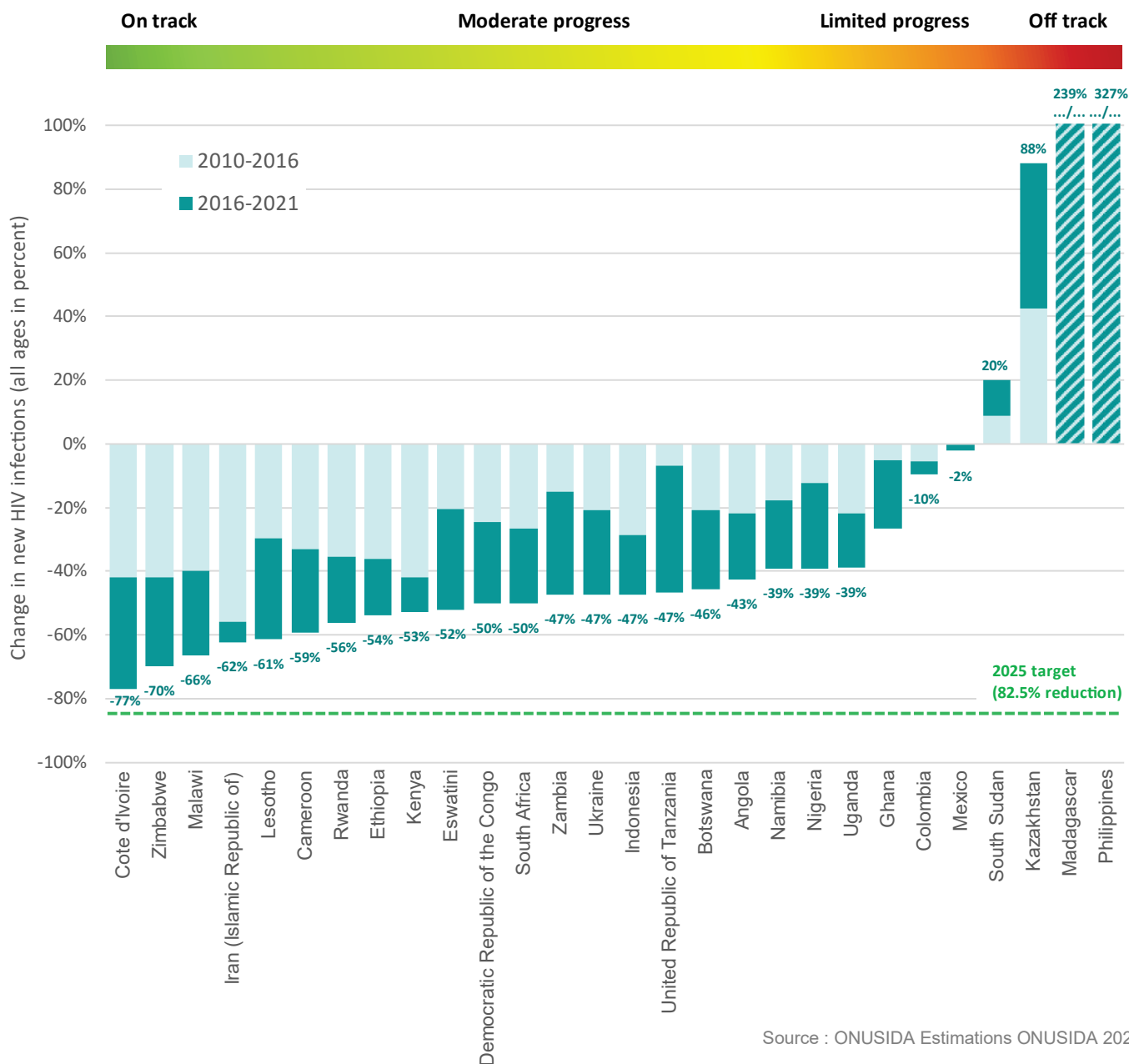
#### Points clés :

- En 2021, il y a eu **1,5 million de nouvelles infections par le VIH, soit trois fois plus que l'objectif de moins de 370 000 fixé pour 2025.**
- **Les nouvelles infections à VIH ont diminué de 50 % en moyenne entre 2010 et 2021 dans 23 pays membres de la Coalition** qui ont présenté un rapport à l'ONUSIDA en 2022.
- **Les réductions les plus importantes ont été enregistrées en Afrique subsaharienne, où des pays comme le Zimbabwe, le Malawi, le Lesotho et la Côte d'Ivoire étaient potentiellement en bonne voie pour atteindre les objectifs fixés pour 2025.**
- En dehors du groupe initial des 28 pays ciblés par la Coalition, **les nouvelles infections par le VIH augmentent rapidement dans plusieurs pays où l'épidémie de VIH est importante.**
- Les pays qui ont enregistré une baisse substantielle des nouvelles infections par le VIH y sont **parvenus** en intensifiant **les programmes de traitement et de prévention du VIH.**
- On dispose de **peu de données sur les progrès réalisés dans de nombreux pays où l'épidémie de VIH se concentre sur les populations clés.**
- La **couverture des programmes destinés aux populations clés et aux jeunes femmes reste insuffisante** et répond à moins de la moitié des besoins. Les **obstacles juridiques et structurels à l'accès à la prévention centrée sur les personnes persistent.**
- **Bien que le développement de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) se soit accéléré, il n'y avait que 1,5 million d'utilisateurs à la fin de l'année 2021, loin des besoins mondiaux estimés à plus de 10 millions de personnes utilisant la PrEP d'ici 2025.**
- Il existe des **lacunes persistantes et, dans certains pays, de plus en plus importantes en matière de prévention de base**, comme la promotion des préservatifs auprès de différentes populations, la réduction des risques pour les personnes qui s'injectent des drogues et la circoncision médicale volontaire pour les garçons et les hommes, qui doivent être comblées de toute urgence.

# Les progrès dans la réduction des nouvelles infections par le VIH restent inégaux

Les progrès réalisés par les pays par rapport à l'objectif mondial de réduction des nouvelles infections par le VIH sont très variables (figure 1). Pour s'aligner sur l'objectif mondial, les pays devraient parvenir à une réduction de 82,5 % d'ici 2025 par rapport à 2010.

Figure 1. Changement dans le nombre de personnes ayant contracté le VIH dans les pays de la Coalition, 2010-2021



Source : ONUSIDA Estimations ONUSIDA 2022

Quatre pays d'Afrique subsaharienne (Côte d'Ivoire, Zimbabwe, Malawi et Lesotho) et la République islamique d'Iran ont fait état d'une réduction des nouvelles infections à VIH de plus de 61 %, soit le niveau de progrès nécessaire en 2021 pour atteindre l'objectif de 2025. Ces pays ont en commun d'avoir amélioré l'accès aux traitements contre le VIH et d'avoir une bonne couverture de certains piliers clés des programmes de prévention primaire du VIH. Douze autres pays de la Coalition ont enregistré une réduction de plus de 40 % des nouvelles infections à VIH. Les nouvelles infections stagnent au Mexique et les rapports des années précédentes suggèrent une situation similaire pour d'autres pays où les épidémies de VIH se concentrent parmi les populations clés, pour lesquelles les nouvelles infections estimées n'ont pas été rapportées.

2022 Les estimations font état d'une augmentation des nouvelles infections par le VIH dans plusieurs pays. Si ces tendances ne sont pas rapidement inversées, les objectifs mondiaux pour 2025 et 2030 ne seront pas atteints. Cette tendance inquiétante appelle à accélérer la prévention et à étendre la coalition à ces pays.

# De bons exemples, mais des lacunes importantes dans la couverture de tous les piliers de la prévention

Le tableau 1 donne un aperçu global de l'état des programmes de prévention.

Tableau 1 : Tableau de bord de la prévention du VIH pour 2022 - résumé des progrès réalisés sur certains indicateurs de couverture et de résultats dans les 28 pays ciblés par le GPC

Pilier	Indicateur	Référence en ligne avec les objectifs de 2025	Rapport 2021
Populations clés	Travailleurs du sexe	90%	63%
	Hommes gays et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes	90%	49%
	Personnes qui s'injectent des drogues	90%	36%
Jeunes femmes	Lieux où l'incidence du VIH est modérée ou élevée et qui disposent d'un programme pour les adolescentes et les jeunes femmes	90%	41%
	Utilisation du préservatif avec des partenaires non réguliers chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans	80% <sup>1</sup>	48%
Garçons et hommes	Nombre annuel de circoncisions masculines médicales volontaires	5 millions	2,8 millions
Préservatifs	Utilisation du préservatif avec des partenaires non réguliers chez les hommes âgés de 15 à 49 ans	80%	61%
Prévention basée sur les ARV	Pourcentage de toutes les personnes vivant avec le VIH bénéficiant d'un traitement antirétroviral	90%	72%
	Nombre de personnes ayant utilisé la PrEP au moins une fois en 2021	10,6 millions	1,5 million

Source : Fiches d'évaluation du GPC 2022. Note : Les pourcentages concernent 28 pays cibles initiaux du GPC et ne sont indiqués que pour les indicateurs pour lesquels des valeurs étaient disponibles pour au moins 50% des pays cibles initiaux du GPC. Les quatre premiers indicateurs sont basés sur une analyse spéciale pour le tableau de bord GPC. Les chiffres absolus pour la VMMC concernent 15 pays focus VMMC, tandis que les chiffres pour la PrEP concernent tous les pays au niveau mondial.

## Lacunes persistantes dans les programmes de prévention du VIH auprès des populations clés

Les données provenant des rapports à l'ONUSIDA, du Fonds mondial et du PEPFAR suggèrent que dans les pays cibles du GPC(CMP) pour lesquels des données sont disponibles, 63 % des professionnel(le)s du sexe, 49 % des homosexuels et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et 36 % des personnes qui s'injectent des drogues ont bénéficié de services de prévention du VIH en 2021. Les données suggèrent une augmentation modérée par rapport à 2020, mais ne sont pas strictement comparables dans le temps et surestiment probablement la couverture en raison des limites de la déduplication et des définitions des indicateurs.

L'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel rémunéré était en moyenne de 77 % chez les travailleurs du sexe, l'utilisation du préservatif lors des rapports anaux de 69 % chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et l'utilisation de pratiques d'injection sûres de 78 % (n=8) chez les personnes qui s'injectent des drogues - tous bien en deçà des objectifs de 90/95 %, même si certains pays ont démontré que ces objectifs étaient réalisables. La forte stigmatisation dans les services de santé traditionnels, la criminalisation des populations clés, les pratiques d'application de la loi et d'autres barrières structurelles restent des obstacles majeurs à l'utilisation des services.

## Lacunes dans la couverture de la prévention chez les jeunes femmes dans des contextes où le taux de VIH est élevé

Dans 19 pays GPC d'Afrique subsaharienne, seulement 41 % des zones à incidence modérée ou élevée du VIH sont couvertes par des programmes destinés aux adolescentes et aux jeunes femmes. En Eswatini, au Kenya et au Lesotho, plus de 80 % des zones sont couvertes, tandis qu'au Mozambique, en Tanzanie et en Ouganda, moins d'un tiers des zones sont couvertes. Les progrès varient considérablement d'un pays à l'autre. L'utilisation du préservatif avec des partenaires non réguliers chez les jeunes femmes est en moyenne de 48 %, allant de 20 % au Ghana à 84 % au Lesotho. La transmission du VIH se poursuit dans un contexte de lacunes dans le traitement du VIH chez les hommes, en particulier ceux âgés de 25 à 34 ans, et de normes sociales et sexospécifiques qui empêchent les femmes de négocier des relations sûres et stigmatisent l'accès des jeunes femmes aux services.

<sup>1</sup> Les objectifs mondiaux pour 2025 concernant l'utilisation des préservatifs varient en fonction de l'incidence du VIH dans une zone géographique et du risque individuel. Ils sont fixés à 95 % pour les personnes les plus exposées et à 70 % et 50 % pour les personnes présentant un risque modéré ou faible. Étant donné que les données présentées ici concernent une population à haut risque (personnes ayant des partenaires non réguliers) dans l'ensemble d'un pays, un taux de référence de 80 % a été inclus ici comme approximation de ces objectifs.

## L'accès aux préservatifs, à la PrEP, à la VMMC(CMMV) et à la réduction des risques reste très inégal.



Peu de pays ont fourni des données fiables sur les préservatifs distribués en 2021. Seuls l'Ouganda et le Zimbabwe ont déclaré avoir répondu à plus de 80 % des besoins en matière de distribution de préservatifs. Au sein des pays, les inégalités en matière d'accès et d'utilisation persistent. Les données d'enquête suggèrent une réduction de l'utilisation des préservatifs dans plusieurs pays après 2015 et il est urgent d'arrêter et d'inverser cette tendance.



Le nombre d'hommes subissant une circoncision médicale volontaire (VMMC) a été constamment supérieur à 4 millions par an de 2017 à 19, a diminué de 40 % en 2020 et est resté à 2,8 millions en 2021, seules l'Éthiopie, la Tanzanie et la Zambie atteignant les objectifs annuels. Les programmes de VMMC doivent faire l'objet d'une attention renouvelée dans les pays afin d'atteindre les objectifs de 90 % fixés dans la stratégie mondiale de lutte contre le sida.

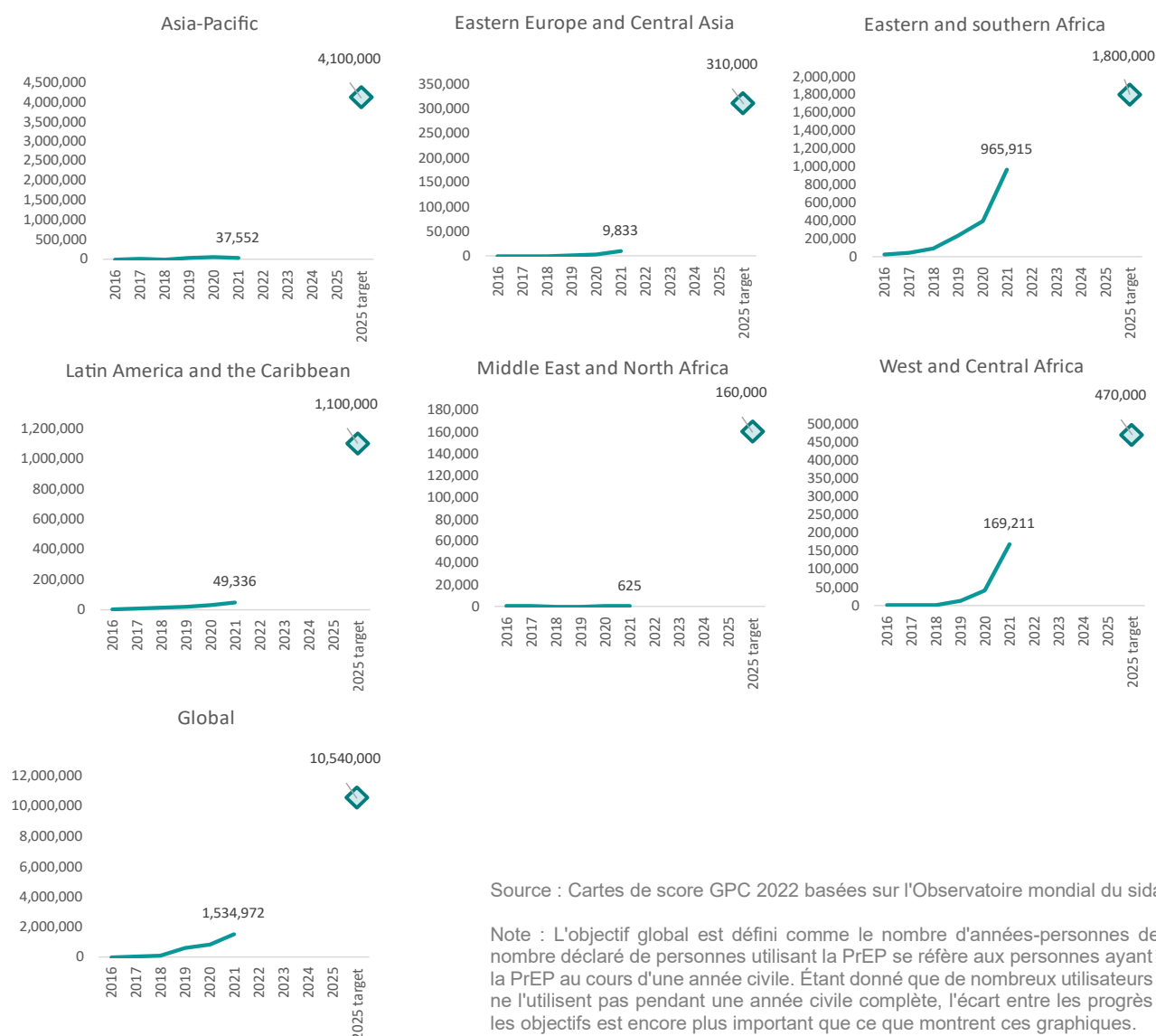


L'adoption de la PrEP a augmenté en 2021, mais le nombre de 1,5 million d'utilisateurs reste très faible par rapport à l'objectif mondial de plus de 10 millions de personnes utilisant la PrEP (Fig 2). En moyenne, 72 % des personnes vivant avec le VIH bénéficiaient d'une suppression virale dans les pays du GPC en 2021. Dans tous les pays, à l'exception du Mexique, la prévalence du VIH non supprimé était plus élevée chez les hommes, ce qui augmentait la probabilité de transmission du VIH à leurs partenaires sexuels.



Les services et les politiques de réduction des risques se sont avérés efficaces pour réduire l'incidence du VIH là où ils sont en place, mais l'accès reste très inégal. Le recours au traitement par agonistes opioïdes chez les personnes qui s'injectent des drogues va de 1 % à 26 % dans les pays du GPC, alors que l'objectif est de 50 %. Les pratiques d'injection sûres vont de 36 % à 97 % dans huit pays du GPC par rapport à un objectif de 90 %, ce qui suggère que les objectifs sont réalisables avec un investissement adéquat.

Figure 2 : Progrès dans l'extension de la PrEP par région, 2016-2021



## Conclusion : Le moment est venu de réimaginer la prévention du VIH

Les tableaux de bord 2021 mettent en évidence à la fois des succès encourageants et des lacunes persistantes dans les programmes nationaux de prévention du VIH. La réalité des réussites dans un certain nombre de pays, associée aux nouvelles technologies disponibles, crée une occasion unique de changement. Pour saisir cette occasion unique, il faut un leadership audacieux et un investissement renouvelé dans la prévention du VIH afin d'offrir des choix de prévention efficaces à tous ceux qui en ont besoin.